



## L'autre jardin

L'autre jardin est celui qui séjourne dans le regard des autres, s'endort dans leurs rêves et subitement s'offre à la vue. On croyait le connaître et le voilà : il apparaît pour la première fois .

Lorsque ce regard est celui de l'artiste, lorsque l'artiste est peintre, l'autre jardin ne se contente pas d'apparaître, il se montre. Il capture l'attention. On se plonge dans l'oeuvre en se demandant avec surprise pour quelles raisons on n'avait pas vu tout ça :

- l'épaule fluo d'un arbusier caché,
- l'éclat de lumière sous la pergola,
- le violet d'une roche perdue sous les yuccas,
- le détour gauguin d'une écorce tombée,
- la nuit transparente d'un pin d'Alep,
- l'insolence et la douceur des fougères,
- la plage déshabillée,
- l'horizon frappé d'îles baleines sur la mer argentée,
- le fond brûlant d'un vallon de fête où tous les verts se maquillent d'ocres et de rouges sans fin...

Pourtant je connais ce jardin, je connais son relief, la diversité de ses versants, la rigueur d'un axe de vue qui le traverse du nord au sud, je connais la construction de son paysage, la répartition des points de vue, l'originalité des bâtiments, la richesse

de sa diversité végétale. Mais ici, dans l'autre jardin de Ninon, il n'est pas question de paysage au sens où le paysagiste l'entend, ou de botanique au sens où les scientifiques l'entendent, pas question de révéler une savante architecture ou l'exacte texture d'une espèce exotique mais d'une seule immersion dans la sensualité du lieu. Se plonger dans le vert intense sous le ciel clair du sud : reflet d'une perception sensible, lecture subjective et vibrante. Le vert se charge de toutes les autres couleurs de la palette. Élan de sortie hors de la raison, ça fait du bien.

Ici, à cause de rapport des tons chauds emmêlés dans une jungle dépourvue de tarzan, sans chemin tracé, sans injonction, sans étiquette et sans guide ; à cause de la posture des arbres, de la déclinaison des verts, à cause des silhouettes en cheveux portés par les palmiers ou les yuccas, à cause de la lumière des acacias sur un fond cyan de maquis local, l'autre jardin étonne, il dépayse et il tient chaud.

Merci Ninon de nous emporter dans cette vision du monde où le chant des couleurs l'emporte sur toutes les urgences. On peut se tenir devant et rêver.

*Gilles Clément*